

Manifeste de la revue Bifurcation/s

Revue des écologies politiques émancipatrices

février 2025.

A minima « bifurcation » signifie la survenue de changements irréversibles (ou « durables ») dans les trajectoires existantes, impliquant l'émergence de nouveau (un « événement »). Elle marque aussi la volonté du changement et rend compte de l'importance des transformations à réaliser.

La revue *Bifurcations* souhaite contribuer à interroger, alimenter, critiquer, approfondir les bifurcations émancipatrices. Elle veut participer à la remise en cause des trajectoires attendues – sur le plan économique comme écologique, professionnel, territorial, individuel et collectif. Elle entend coopérer aux réflexions et actions des collectifs et sociétés apprenants, attentifs à leur contexte, qui facilitent les circulations en s'appuyant sur les traditions de connaissance situées, tant occidentales que non-occidentales, puisque nous ne sommes pas la seule culture à produire des définitions à prétention universelle. Et faire le pari de l'espoir, car c'est celui de la vie.

La revue *Bifurcations* entend contribuer à renforcer ces bifurcations émancipatrices, mais porte également l'espoir d'en provoquer quelques-unes, en se positionnant comme un espace de circulation et de confrontation. Nous ne cherchons pas à défendre une ligne mais à en favoriser les émergences inévitablement multiples.

C'est pourquoi, dans sa composition comme dans ses réflexions, la revue *Bifurcations* se construit comme un espace de rencontre multidisciplinaire, ouvert aux universitaires comme aux autres porteurs de savoirs. La confrontation des savoirs devra permettre d'amplifier les trajectoires de bifurcation. Documenter, théoriser, donner à voir de manière synthétique sans se perdre dans les détails ni verser dans un académisme excessif, en particulier une dépendance souvent trop exclusive à des écoles de pensée ou des cadres théoriques qui contraignent l'analyse. Ne pas céder aux modes intellectuelles du moment, ne pas s'inféoder à un seul courant théorique, mais privilégier les controverses, susciter l'inattendu. Se positionner en complément et non en concurrence des autres revues existantes – revues académiques spécialisées ou revues militantes. Enfin, elle veut aider à la compréhension des clivages centraux de nos sociétés (comme la ligne de partage entre écologie et justice), en permettant l'expression de voix dissonantes ou en valorisant les signaux faibles... Elle souhaite ainsi concourir à un examen critique réactualisé des principales questions socio-écologiques à l'époque de l'Anthropocène.

La revue paraîtra deux fois par an sur support papier et sur Cairn. Elle comporte un dossier, ainsi que des varies, des notes de lecture et plusieurs rubriques : « Esthétique », « Sources », « Concepts » et « Lianaz ».